

aux incitants fiscaux ne peut pas être supérieure à 80 % de la somme de la valeur ajoutée dans le pays (les ventes effectuées dans le pays moins les importations), de l'investissement net dans des immobilisations au Mexique et de deux fois l'investissement en recherche-développement fait par ces entreprises. En outre, la valeur ajoutée dans le pays devrait représenter au moins 30 % des ventes directes de produits fabriqués dans le pays.

Ces incitants vont continuer d'avantager les fabricants qui faisaient déjà partie du Plan de développement et vont inciter de nouvelles entreprises à s'enregistrer auprès du SECOFI. En plus de continuer d'aider les fabricants du Mexique, ces mesures vont accroître les importations d'ordinateurs, tout en favorisant l'essor de tous les secteurs connexes, comme ceux des composantes, des logiciels et des services.

2. CONJONCTURE ÉCONOMIQUE

Durant les deux dernières années, la politique économique du Mexique se caractérisait par un vigoureux programme anti-inflationniste appelé le Pacte de solidarité économique; on y retrouvait des mesures d'austérité traditionnelles (un resserrement des politiques financière et monétaire) et diverses autres mesures (le contrôle des prix, des salaires et des taux de change). Grâce à ce programme, l'inflation a diminué d'un taux annuel de 159,2 % en 1987 à 51,7 % en 1988 et à 20,3 % en 1989. En 1990, les grands objectifs de la politique macroéconomique du Mexique consistent à concrétiser et à amplifier le chemin parcouru pour stabiliser les prix, à consolider la reprise graduelle et soutenue de l'économie, à accroître l'investissement, à la fois par des Mexicains et par des étrangers, et à relever les niveaux de vie.

Après avoir augmenté de 3,7 % et de 2,7 % en 1984 et en 1985, respectivement, le produit intérieur brut (PIB) du Mexique a diminué de 3,5 % en 1986. En 1987, il a augmenté à peine de 1,5 % et de 1,1 % en 1988. En 1989, pour la troisième année consécutive, l'activité économique du pays a continué sa reprise; cette année-là, elle a affiché un taux de croissance de 3,0 % pour atteindre la valeur de 200 milliards de dollars (1). Le PIB par habitant (le Mexique compte 84,5 millions d'habitants) est évalué à 2 375 \$. Durant la période 1990-1994, le PIB devrait afficher un taux de croissance annuel moyen de l'ordre de 2 à 3 %.

(1) À moins d'indication contraire (pesos mexicains, dollars canadiens et ainsi de suite), toutes les valeurs du rapport sont exprimées en dollars américains.